

LE PARADOXE DE MENON PLATON

Le Ménon est un dialogue de Platon qui traite principalement de la nature de la vertu et de la possibilité de son enseignement. Il met en scène Socrate et Ménon, un jeune aristocrate thessalien, dans une discussion sur ce qu'est la vertu et comment on peut l'acquérir.

Les questions centrales du dialogue

1. Qu'est-ce que la vertu ?

Ménon commence par demander à Socrate si la vertu peut être enseignée. Socrate, fidèle à sa méthode, insiste d'abord sur la nécessité de définir la vertu avant d'envisager comment elle s'acquiert. Plusieurs définitions sont proposées mais rejetées par Socrate, car elles sont soit trop spécifiques (par exemple, la vertu d'un homme n'est pas la même que celle d'une femme), soit circulaires.

2. Peut-on apprendre la vertu ?

Cette question conduit au fameux paradoxe de Ménon :

Si l'on sait déjà quelque chose, il est inutile de le chercher.

Si l'on ne sait pas ce que l'on cherche, comment le reconnaître lorsqu'on le trouve ?
Ce paradoxe remet en question la possibilité même de l'apprentissage.

La théorie de la réminiscence

Pour répondre au paradoxe, Socrate introduit sa théorie de la réminiscence (anamnesis). Il affirme que l'âme est immortelle et possède déjà toutes les connaissances, mais qu'elle les a oubliées en s'incarnant. Apprendre, c'est en réalité se souvenir.

Il illustre cette idée en interrogeant un esclave de Ménon sur un problème de géométrie. Par des questions guidées, l'esclave finit par découvrir une vérité mathématique sans qu'on la lui enseigne directement. Cela suggère que la connaissance est déjà présente en nous et que la méthode socratique (la maïeutique) permet de la faire émerger.

La vertu vient-elle de l'enseignement, de la nature ou d'une faveur divine ?

Après avoir discuté de la possibilité d'enseigner la vertu, Socrate conclut qu'il n'existe pas de véritables maîtres en la matière. Il semble alors suggérer que la vertu est plutôt un don divin ou une forme d'opinion juste (doxa), qui guide bien les hommes sans être un savoir véritable.

Conclusion

Le Ménon est un dialogue clé pour comprendre la pensée platonicienne sur la connaissance et l'éthique. Il introduit des concepts fondamentaux comme la réminiscence et le rôle de l'interrogation philosophique. Cependant, il ne donne pas de réponse définitive sur la nature de la vertu, laissant le lecteur dans une réflexion ouverte.

